

# À Rouen, son fils autiste disparaît de l'école pendant une heure, la mère porte plainte



Les faits sont survenus le 9 septembre à l'école des Fabulettes à Rouen

Début septembre 2024 à Rouen, un enfant autiste a échappé à la surveillance et a quitté son école pour être retrouvé à un km de là. Sa mère a porté plainte pour délaissement d'enfant.

Ce n'est pas la première fois qu'Amelia a souhaité porter plainte contre l'école des Fabulettes à Rouen. « La première fois c'est parce qu'un professeur avait refusé que mon fils vienne en sortie scolaire. Elle avait indiqué que ça ne faisait pas partie du temps scolaire qui lui était octroyé qui était d'une heure par semaine. Mais la police avait refusé de prendre ma plainte », raconte-t-elle à propos d'une première scolarisation dans l'établissement remontant à deux ans. À l'époque, il n'y avait qu'une accompagnante d'élève en situation de handicap (AESH) pour toute l'école.



## Nouvelle AESH

Cette fois-ci, sa plainte concernant un incident survenu le 9 septembre 2024 a été enregistrée et concerne à nouveau son fils de cinq ans, reconnu comme autiste par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) et nécessitant des soins. Il est scolarisé 2h30 par semaine, les lundis et jeudi après-midi et bénéficie de l'accompagnement d'une AESH pour sa classe. Le jour de la rentrée, elle le confie donc à cette AESH à l'entrée. « C'était la première fois que je la voyais, ce n'était pas celle des années passées », précise Amélia.

## Disparu pendant 1 h

« À 15h, j'ai été appelée par l'école pour me prévenir qu'Eden avait disparu mais qu'il avait été retrouvé et qu'il allait bien ». L'enfant a probablement ouvert un portail seul. « Il a disparu environ une heure et a été retrouvé sur un chantier de l'autre côté de l'avenue Jean-Rondeaux par un ouvrier. Mon fils s'est donc retrouvé seul et a traversé plusieurs rues passantes ». « J'ai tenté d'en discuter avec l'école mais rien ne ressort des explications. L'école reste ouverte, il n'y a pas de barrière ni de porte verrouillée, il n'y a que des loquets », déclare-t-elle dans sa plainte le 20 septembre. Quant à l'AESH, dont elle estime qu'elle n'a pas surveillé son fils, « j'ai appris qu'elle n'était pas formée, c'était sa première rentrée ».

## Une plainte, et après ?

Qu'attend-elle de sa plainte ? « Je ne sais pas trop... Mon fils a changé d'AESH, mais l'autre va continuer à s'occuper d'autres enfants, il faut qu'elle puisse recevoir une formation, elle a la vie d'enfants entre les mains », estime Amélia. L'inspection académique indique que « des excuses ont bien sûr été présentées à la famille ». « Un protocole spécifique de gestion collective pour l'enfant concerné a également été mis en place ». L'institution reste néanmoins silencieuse sur le sort de la première AESH.

## Évacuation d'urgence

Sollicitée par l'inspection, la Direction du Temps de l'enfant de la mairie de Rouen a effectué une visite concernant la sécurité des infrastructures. « Leur rapport n'a révélé aucun dysfonctionne-

ment des boutons moletés permettant l'ouverture des portails », précise l'inspection. Sa demande de modifier le système de déverrouillage des portes d'accès aux espaces extérieurs s'est par contre heurtée à un refus de la commission de sécurité : « comme dans toutes les écoles de Rouen pour les questions d'évacuation, les portes sont équipées d'un système pour sortir rapidement », explique la mairie.